

Jean-Baptiste André Godin à monsieur G. Thiébault, juillet 1872

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Godin, Émile \(1840-1888\)](#) est cité(e) dans cette lettre
[Thiébault, G.](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

CoteFG 15 (11)

Collation2 p. (60r, 61r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à monsieur G. Thiébault, juillet 1872, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/FamiliLettres/items/show/9394>

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [juillet 1872](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Thiébault, G.](#)

Lieu de destination Inconnu

Description

Résumé

Jean-Baptiste André Godin écrit à G. Thiébault au sujet d'une somme de 500 francs que celui-ci a prélevée dans la caisse sans qu'Émile Godin en ait été averti. Godin donne à Thiébault un délai de 8 jours pour que cette somme soit restituée et l'informe que sa présence à l'usine est désormais indésirable.

Mots-clés

[Conflit](#), [Emploi](#), [Finances d'entreprise](#)

Personnes citées [Godin, Émile \(1840-1888\)](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Godin, Émile (1840-1888)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité

- Familière
- Rente/Propriété

Biographie Propriétaire français né en 1840 à Esquéhéries (Aisne) et décédé en 1888 à Flavigny-le-Petit (Aisne). Émile Caüs Godin est le fils de Jean-Baptiste André Godin et d'[Esther Lemaire](#). À l'âge de 10 ans, Émile Godin poursuit sa scolarité à Paris : de 1851 à 1853, dans la pension Régnier à Bellevue à Meudon (Hauts-de-Seine) et de 1853 à 1856, il est pensionnaire au collège Chaptal, établissement novateur préparant ses élèves aux carrières commerciales et industrielles. Émile Godin ne s'adapte pas à la vie en pension et ses résultats scolaires ne sont pas excellents. À partir de septembre 1856, il travaille avec son père pour les Fonderies et manufactures Godin-Lemaire. Dans les années 1860, il est le chargé d'affaires de son père à Paris et à l'Exposition universelle de Londres de 1862 ou le responsable des achats de fonte en Angleterre ; il semble aussi s'occuper de la fabrication, de l'émaillage en particulier. Émile Godin choisit de rester auprès de son père après la séparation de celui-ci et de son épouse Esther Lemaire en novembre 1863. Il est mobilisé dans l'Armée du Nord avec le grade de capitaine pendant la guerre de 1870-1871. Alors que Jean-Baptiste André Godin est élu député de l'Aisne à l'Assemblée nationale (1871-1875), Émile représente son père et remplit des fonctions de direction au sein des Fonderies et manufactures du Familière, mais il entre en conflit avec plusieurs directeurs de l'usine et du

Familistère. En 1878, Émile Godin se brouille avec son père et quitte le Familistère ; des procès opposent le père et le fils. Il épouse le 30 décembre 1882 à Flavigny-le-Petit (Aisne) [Éléonore Joséphine Rouchy](#) qu'il fréquente depuis plusieurs années et avec laquelle il a trois enfants : Émilie Esther (1878-), Alix Émile Godin (1881-1929), enfants naturels légitimés à l'occasion du mariage, et Camille Andréa (1883-). Il décède le 2 janvier 1888, quinze jours avant son père.

NomThiébault, G.

GenreHomme

Pays d'origineInconnu

Activité

- Employé/Employée
- Sculpture

BiographieSculpteur, candidat à un emploi de direction de l'atelier de sculpture de l'usine du Familistère de Guise en 1862. Ancien employé de l'ébéniste Fourdinois à Paris, il réside alors au 31, Chaussée-du-Maine à Paris.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 18/11/2021

Dernière modification le 26/04/2023

Guérin juillet 1692

Monseigneur Thibault

Je viens d'apprendre que vous
avez pris sur moi vingt un
dorme de 300 francs avant
votre départ et sans en avoir
fait le demande au bonhomme
de mon fils je viens vous
demander aussitôt que je fait
payssent à moi la moitié
de la vingtaine et au bonhomme
à moi vingt francs sur dessus
de tout que je vous ai
louéz mais que je le fasse
faire pour vous de vingtaine
inutile de vous dire que
est cette peinture aux justes motifs
de peinture que vous ~~avez~~
avez voulue depuis longtems une
en ce moment il est fort
impossible de le faire et que je ne pourrai
peinture ~~pas~~ que mes idées

Guérin

51

En vous montrant tout jours
je débordonne de la se une réponse
satisfaisante de votre part pour l'heure
du succès dans le ~~comptoir~~
je serais avec motif que
m'attendre